

L'INFO

Monde Modifié à 06:37

Comment terminer la guerre et construire la paix en Ukraine?



Comment on met fin à une guerre ? interview de Hein Goemans / Tout un monde / 6 min. / mercredi à 08:12

L'Ukraine est en position difficile sur le terrain. Il est peu probable que Kiev soit en mesure de lancer une nouvelle contre-offensive avant la fin de l'été, selon le chef des forces armées britanniques. Dans ces conditions, quelles sont les possibilités de mettre un terme aux combats?

Les guerres se terminent par un accord, explique dans l'émission Tout un monde Hein Goemans, professeur de Sciences politiques à l'Université de Rochester aux Etats-Unis. Un tel accord intervient généralement lorsque chaque partie considère que les conditions proposées sont plus avantageuses que ce qu'elle estime pouvoir obtenir avec la poursuite des combats.

En Ukraine, cette situation est encore lointaine. "Les attentes des deux parties doivent converger suffisamment pour qu'un accord soit possible. A l'époque, j'étais plutôt optimiste quant aux perspectives de l'offensive d'été de l'Ukraine. Et j'étais encore relativement optimiste quant à la poursuite du soutien des Etats-Unis à l'Ukraine", se souvient le spécialiste des conflits territoriaux.

« La Russie devient plus optimiste et cela peut l'amener à revoir ses propres objectifs à la hausse »

Hein Goemans, professeur de Sciences politiques à l'Université de Rochester aux Etats-Unis

"Le fait que l'offensive ait échoué et que la Chambre des représentants des Etats-Unis bloque l'aide à l'Ukraine, c'est bien sûr une mauvaise nouvelle pour l'Ukraine. Et par conséquent, elle doit revoir ses attentes à la baisse."

"Mais cela ne veut pas dire qu'un accord est plus proche d'être conclu, parce qu'en même temps, la Russie devient plus optimiste et cela peut l'amener à revoir ses propres objectifs à la hausse. En conséquent, l'écart entre les deux ne se réduit pas nécessairement."

Crédibilité des négociations

Ces attentes contradictoires ne peuvent pas être résolues par la diplomatie, mais uniquement par les combats. Et même si la plupart des guerres se terminent à la table des négociations, celles-ci commencent rarement avant que de violents combats aient eu lieu.

Hein Goemans rappelle que des négociations nécessitent de pouvoir compter sur une certaine crédibilité de l'adversaire. "Toutes les promesses de règlement faites par la Russie ne sont probablement pas crédibles. Les Ukrainiens n'ont aucune raison de croire que les Russes, s'ils échouent, s'arrêteront aux quatre provinces du Donbass."

« Un accord sur le gel du conflit placerait l'Ukraine dans une très mauvaise position »

Hein Goemans, professeur de Sciences politiques à l'Université de Rochester aux Etats-Unis

"En 2014, ils ne se sont pas contentés de deux provinces. L'Ukraine doit donc avoir une garantie de sécurité crédible que si un accord est conclu, il sera respecté. Et, cette année,

"L'Ukraine fera face à un test très difficile avec la lenteur dans la fourniture de munitions et la capacité industrielle à produire plus d'armes en Europe et aux Etats-Unis."

Le chercheur estime par ailleurs qu'un gel du conflit, sans traité de paix, serait défavorable à l'Ukraine. "Les Occidentaux pourraient se dire 'il y a la paix, tout va bien, nous pouvons nous rendormir', alors que la Russie se réarmerait. Cela placerait l'Ukraine dans une très mauvaise position. L'Ukraine ne devrait pas accepter un tel accord, parce qu'elle déposerait les armes pour être obligée de se battre à nouveau dans dix ans, mais avec un soutien occidental moins important."

Les Ukrainiens ne veulent rien lâcher

La population ukrainienne reste en outre largement favorable à la poursuite des combats, souligne Hein Goemans. "Les derniers sondages d'opinion indiquent qu'environ 85% des Ukrainiens sont opposés à toute concession territoriale pour faire la paix."

"Pour les Russes, la question est de savoir quand ils se demanderont si cela vaut la peine de se battre. Lorsqu'il y aura 300'000, 500'000 morts? Une situation économique très mauvaise? Il faudrait un grand choc, comme il y en a eu à l'automne 2022, quand les Russes ont été repoussés de façon spectaculaire à Kharkiv et ailleurs. Ce serait un signal massif pour les Russes que la guerre ne leur apportera pas ce qu'ils attendent."

Propos recueillis par Patrick Chaboudez

Version web: Antoine Schaub

Publié à 06:36 - Modifié à 06:37


À consulter également

L'idée d'Emmanuel Maprouit d'envoyer des militaires occidentaux en Ukraine fait vivement réagir

Monde
Mardi à 16:29


En Estonie, les citoyens se préparent à une guerre avec la Russie

Monde
Mardi à 15:15

 [KEYSTONE - JAE C. HONG]

L'Ukraine donne un premier bilan officiel de ses soldats tués sur le front

Monde
Dimanche à 19:01

 A Kherson, tous les bâtiments du centre-ville ont été touchés par bombes. [RTS - Maurine Mercier]

Kherson, la vie sous les bombes

Monde
Samedi à 07:31

La RTS

[A propos](#)

[FAQ](#)

[Conditions générales](#)

[Charte de confidentialité](#)

[Gérer les paramètres relatifs aux cookies](#)

[Contact](#)

[Travailler à la RTS](#)

[Communiqués de presse](#)

[Newsletters](#)

[Play Suisse](#)

[Recevoir nos programmes](#)

[Comment écouter nos podcasts](#)

[Ventes aux professionnels](#)

[Visiter les studios](#)

[Assister aux émissions](#)

[RTS Avec Vous](#)

[Valeur Publique](#)

[SSR Suisse Romande](#)

[Médiation](#)

[Jurisprudence](#)

[SRF](#) | [RSI](#) | [RTR](#) | [SWI](#)

RTS Radio Télévision Suisse, succursale de la Société suisse de radiodiffusion et télévision